

BIODIVERSITÉ TRUCS ET ASTUCES POUR FABRIQUER UN HÔTEL À INSECTES CHEZ SOI

Des nichoirs à insectes pour la nature qui se réveille



Un collaborateur de l'équipe des Parcs et Promenades installe de nouveaux fagots dans l'hôtel à insectes du jardin Russ à Serrières. **LUCAS VUITEL**

A l'approche du printemps, la nature sort doucement de sa torpeur hivernale. En quête de l'endroit idéal pour préparer leur nid douillet, insectes et petits mammifères vont bientôt se reproduire. Pour les aider, il est possible de fabriquer un hôtel à insectes dans son jardin ou même sur son balcon. Le bureau technique de l'Office des parcs et promenades partage quelques conseils.

Dans le jardin Hermann Russ à Serrières, à proximité de la place de jeux, un imposant tronc de chêne des forêts de la Ville a été évidé pour accueillir en son centre différents aménagements boisés. Tiges creuses et planches trouées offrent mille et une cachettes pour les petites bêtes. Chaque année, toutes sortes d'insectes viennent s'y reproduire, durant la période de ponte qui commence habituellement en février et mars. «L'écorce du chêne, elle aussi, vit et des champignons s'y développent, créant un environnement propice pour différentes espèces d'insectes, en particulier les abeilles sauvages», relève Tommaso Lafranchi, responsable de l'équipe Polyvert, qui s'occupe de l'entretien des places de jeux de la Ville. Durant la saison froide, l'équipe procède à la réfection des jeux ainsi qu'à la taille d'arbres. Le surplus, composé de branches et de brindilles, sert justement à créer des fagots et des aménagements pour les cinq hôtels à insectes, disposés en ville par les Parcs et Promenades.

MODE D'EMPLOI POUR LA MAISON

Pour favoriser les insectes dans son jardin, il est possible de laisser une partie en prairie. Ils aiment tout particulièrement les tiges creuses pour y pondre leurs œufs. «Les plantes indigènes qui parsèment les prairies sont favorables à de nombreux insectes, leur offrant gîte et couvert, éléments nécessaires à leur survie. Les abeilles sauvages apprécient également les surfaces sablonneuses», explique Françoise Martinez, ingénieure agronome à l'Office des parcs et promenades. Il n'est d'ailleurs pas nécessaire de posséder un jardin: une simple boîte de conserve remplie de tiges de sureau, de roses trémières ou de bambou, posées à l'horizontale, ou un pot de sable sur un balcon peuvent faire l'affaire. Des

brindilles réunies en fagots, des briques recouvertes de terre brute, et des planches, où percer des trous de diamètres variés, constituent des habitats de choix.

Pour que tout ce petit monde ait envie de s'établir dans l'hôtel fraîchement bâti, il est impératif de penser à la nourriture. «Il est important de prévoir un garde-manger à proximité du nichoir, afin de permettre aux insectes de se nourrir dans un périmètre restreint», souligne l'ingénieure agronome. Marjolaine, mélisse, menthe, sauge, ciboulette, basilic et autres plantes aromatiques contribuent à faire vivre les insectes lorsqu'on en laisse fleurir une partie. Dans un potager, il est aussi possible de laisser fleurir quelques salades ou poireaux. A l'image de la lavande, rien de tel qu'une plante colorée et odorante pour attirer les petites bêtes. On peut aussi citer la bourrache, le souci, l'orpin ou l'hysop. «Construire un nichoir est aussi une chouette activité à entreprendre avec des enfants. Pour observer les insectes, on peut remplacer les tiges de sureau par des tubes en verre, comme ceux pour conserver des gousses de vanille. Il est absolument fascinant d'observer l'abeille qui dépose le pollen dans les loges qu'elle fabrique pour ses larves», détaille Françoise Martinez.

POURQUOI FAVORISER LES PETITES BÊTES?

Les abeilles sauvages et les papillons manquent d'habitats et de structures pour nicher et se reproduire. Comme les abeilles domestiques, divers insectes pollinisent les plantes. Ce qui est nécessaire pour féconder leurs fleurs et produire fruits et graines. Les cinq hôtels à insectes des Parcs et Promenades restent en place à l'année, au bord du lac et en lisière de forêt. Entretien chaque année au mois de février, ces nichoirs se trouvent respectivement sur les plages de Monruz et Serrières, au bas du Mail, à Pierre-à-Bot à l'orée de la forêt ainsi qu'au jardin Russ à Serrières. ● AK

Complexe hôtelier de luxe au bord du lac

Parmi les constructions de l'Office des parcs et promenades, un hôtel à insectes de haut standing a été érigé juste derrière la Step, au bord des rives. «Ce splendide complexe hôtelier est assorti d'un étang et de nombreuses fleurs», relève Françoise Martinez. C'est qu'il est nécessaire de prévoir un garde-manger à proximité de l'hôtel en bois, afin de permettre aux petites bêtes de se nourrir. «Au retour des beaux jours, il est possible de venir les observer butiner. Très nombreux, les insectes effectuent des allers-retours incessants entre leur nid et les fleurs partout autour», précise l'ingénieure agronome. Un joli ballet, rythmé par les bourdonnements. ●



Fleurs, herbes aromatiques et étang font ici le bonheur des insectes.